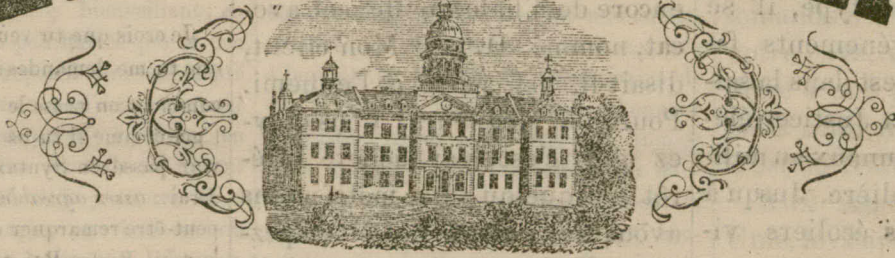


# LE COLLEGIEN



VOL. I. COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P. Q., VENDREDI, 16 JANVIER 1874. No. 6.

Le Collegien.

Vendredi, 16 Janvier 1874.

## DESTRUCTION DE BOSTON.

Vidimus excidia ! L'esprit démolisseur de Mr. Hausmann, chassé de Paris, semble s'être emparé d'hommes que nous avions crus peu tendres à l'endroit de la civilisation moderne. C'en est fait ; Boston, l'antique Boston, n'existe plus. Cette relique des anciens jours a été détruite de fond en comble. Au lieu de l'architecture originale qui distinguait le vieil édifice, s'élève aujourd'hui une grande maison moderne à toit mansarde, s'il vous plaît, tout-à-fait dans le goût du siècle.

Mais cette bâtisse magnifique ne fera point oublier Boston. Un jeune espiègle d'écolier (cet âge est sans pitié) se moquait l'autre jour de mes regrets. Je lui donnai la leçon suivante d'archéologie collégiale, et je la dédie aux anciens qui voguent aujourd'hui sur la mer du monde.

Mon petit, disais-je au moderne, vous riez parceque vous ne savez pas la cause de ma douleur.

“Felix qui potuit rerum cognoscere causas.” Pardon, j'oubliais que vous n'êtes encore qu'un “gallus escam quærens.”

Sachez donc que le Boston date de très-loin. Il n'était pas contemporain des pyramides d'Égypte, mais était plus vieux que le Collège actuel. En 1850, on le commença ; ...trois semaines après la pose de la première planche, il était fini. Cela explique pourquoi l'architecture en paraît un peu indécise.

Aussi bien, ce n'est pas précisément cela que je regrette. Mais c'était un monument que notre Boston. Il rappelait bien des souvenirs. Que de générations d'écoliers se sont succédé sur nos bancs depuis cette époque ! Où sont-ils ceux qui se précipitaient dans Boston pour la première fois en 1850.

Ce nom même de Boston n'est pas sans une signification historique. Vous saurez qu'en ce temps-là, nous avions un si grand amour pour la langue anglaise, que la nouvelle bâtisse, destinée à servir de salle de récréation et de dortoir, fut affectée aux *grands* afin que, un soir sur deux par semaine, ils eussent l'agrément de ne pouvoir parler que la langue de Shakespeare. Or, comme la ville

de Boston est, de toutes les villes des États-Unis, celle qui passe pour être la plus savante, et qu'un de nos professeurs en arrivait depuis peu pour nous enseigner l'anglais, nous inaugurâmes le nouvel édifice en lui donnant le nom de Boston.

C'est là que nous allions, en hiver, passer nos récréations, Que de joyeuses parties dont le souvenir fait passer devant moi toutes ces figures d'amis, dispersés aujourd'hui, éloignés, mais non oubliés ! Quelques-uns, hélas ! nous ont quittés pour toujours. Il me semble revoir cet illustre professeur que tout le Canada admirait, que tous les Canadiens aimaient, il me semble le voir encore assis avec trois d'entre nous pour faire sa partie avec le même entrain qu'il mettait en sa chaire de philosophie à nous transporter dans les plus hautes sphères de la pensée.

Je les revois tous en ce moment, ces anciens confrères ; la distance, la mort elle-même n'efface point ces souvenirs. J'en revois un, entr'autres ; esprit brillant, ingénieux, qui aurait pu exceller dans tous les genres. La tombe s'est fermée sur lui, comme sur l'illustre savant qui fut souvent obligé de lancer les foudres